



Fausse route

«Vous faites fausse route.  
Moi, Montréalais parmi les Montréalais, je suis peut-être l'un des derniers à revendiquer ma nostalgie de l'époque où la voiture nous rendait libre. Hier les clés de mon automobile étaient encore sur le même anneau que celles de mon logis. Aujourd'hui, je regarde avec préoccupation ces maudits cubes tout droits sortis d'une usine. Comment pouvez-vous prétendre vous réapproprier des sections de rues sous le prétexte présomptueux de résoudre les problèmes du logement ? Où sont ces grandes avenues, si chères à notre culture ?  
Ce que vous qualifiez de rythme n'est qu'un labyrinthe ponctué d'espaces perdus. Vous congestionnez définitivement des axes à la manière d'un accident à l'heure de pointe. Vous nous parlez de vide, laissez moi rire, cet espace public qui nous était si cher se retrouve désormais prisonnier de ces boîtes opaques.»

- Un Habitant

